

3^{ème} édition du colloque génie végétal, génie écologique
Mardi 7 février 2017
Au CESE, 9, place d'Iéna, 75016 Paris
verbatim

L'Allier : un engagement innovant en faveur du bocage et des haies dans le cadre de la politique des espaces naturels sensibles

Stéphane Combelles, chef du service environnement au Conseil départemental de l'Allier & Sylvie Monier, directrice de la Mission Haies Auvergne, administratrice de l'Afac-Agroforesterie

Stéphane Combelles

L'Allier, une terre d'élevage et donc de bocage

L'allier est un département rural, appartenant à la région Auvergne-Rhône-Alpes, que l'on traverse souvent mais que l'on connaît mal. Ce département s'est structuré autour de trois agglomérations principales : Moulin, Vichy et Montluçon et autour de trois grands cours d'eau : l'Allier, la Loire et le Cher.

L'Allier est, avant tout, une terre d'élevage où le paysage bocager y est dominant. Voici quelques éléments de définition du terme « *bocage* ». C'est un réseau connecté de haies vives, basses ou hautes, composées d'arbres d'essences différentes et de classes d'âge différentes. Ces haies encadrent des prairies pâturées, des prairies de fauche ou de culture. Le bocage c'est avant tout une forme d'agriculture, d'occupation de l'espace, le résultat d'un travail acharné d'un certain nombre de générations d'agriculteurs.

D'après le SRCE, le bocage de l'Allier comporte aujourd'hui 50 000 km de haies. Ce chiffre donne une idée de l'importance du bocage dans ce département.

Du point de vue de l'agriculteur, les haies sont utiles car :

- elles apportent de l'ombre au troupeau,
- elles permettent de clôturer les parcelles,
- elles protègent les animaux et les cultures des vents dominants,
- elles sont une source de bois, donc d'énergie,
- elles participent à donner une typicité au territoire.

Les territoires bocagers ont connu des évolutions importantes depuis les années 70. Cependant, le bocage de l'Allier a été, dans l'ensemble, préservé car les parcelles étaient déjà relativement grandes par rapport à d'autres régions où il fallait réouvrir un maillage extrêmement serré. Finalement, il y a eu peu de remembrement dans l'Allier. Par contre, on observe un certain nombre de phénomènes qui s'appliquent au bocage :

- un vieillissement généralisé des haies par manque d'entretien, qui risque à terme d'entraîner leur disparition.
- une utilisation d'outils non appropriés. Depuis 40 ans, l'épareuse est apparue dans le département et fait obstacle au renouvellement naturel de la strate arborée de la haie.
- un arrachage massif depuis les années 2000, lié aux mutations agricoles mais qui depuis 2015 est interdit par la PAC.

Quel bocage pour demain dans un territoire comme celui-là ?

Fin 2009, le Conseil départemental de l'Allier a pris part à ce défi en lançant un programme départemental de préservation et de valorisation du bocage et des haies. Le cadre d'intervention était multiple et les acteurs investis, variés (CRPF, Chambre d'agriculture, Fédération départementale des chasseurs, CAUE, conservatoire botanique, ..) dont la Mission Haie Auvergne, acteur principal de ce programme avec une expérience confirmée dans le Cantal et le Puy-de-Dôme.

Sylvie Monier

Présentation de la mission Haies Auvergne

La Mission Haies Auvergne est une structure qui a 20 ans d'expérience dans le Cantal, département où un agriculteur sur quatre a planté une haie. Et depuis 2010, elle intervient dans l'Allier, département où 5 000 agriculteurs travaillent, avec en moyenne, 10 à 25 km de haies par exploitation. Notre approche n'a pas été de mener une grande campagne de sensibilisation sur l'eau, la biodiversité ou le paysage, mais plutôt d'engager un travail, au quotidien, avec chaque agriculteur ou collectivités gestionnaires des haies. Notre mission d'appui technique s'est fondée sur leurs besoins, leurs attentes afin de proposer des solutions adaptées et appropriées. Cet appui technique comporte trois entrées principales :

- la gestion (action primordiale dans l'Allier, car il y a près de 50 000 km de haies à gérer, pérenniser, renouveler, développer !)
- la plantation
- la sensibilisation

Notre travail ne se voit pas beaucoup. Nous ne pouvons pas donner de grands chiffres de plantation ou de gestion. Pourtant les choses avancent en faveur du bocage, en s'appuyant sur chaque personne, sur chaque agriculteur convaincu, qui diffuse un discours, relayé auprès de ses voisins.

L'outil plan de gestion de haie

Notre outil n°1 est le plan de gestion du bocage. Ce n'est pas un outil formalisé. Nous l'adaptions à chaque gestionnaire du bocage. La première phase de cet outil est la sensibilisation. Elle consiste à passer du temps avec l'agriculteur, sur le terrain, à regarder les arbres, à échanger devant une haie : « Comment gérez-vous vos haies ? », « Qu'est ce qui vous pose problème ? », « Où est-ce que vous avez des besoins ? », ...

Aujourd'hui, nous appliquons concrètement et au quotidien sur la parcelle agricole les rôles théoriques que Dominique Soltner nous a enseigné il y a quelques années. Il est indispensable que l'arbre, présent sur une parcelle, retrouve une fonctionnalité : agricole, zootechnique, agronomique, économique. En effet, c'est en plaçant au bon endroit une haie brise-vent dans l'exploitation, que l'agriculteur sera convaincu de son utilité et la conservera dans son système de production. Nous devons travailler à ce que cette génération d'agriculteurs garde les arbres sur leurs exploitations.

La valorisation du bois bocager

La phase, suivant cet outil, concerne la valorisation du bois. Sur la question de la gestion des haies, la première chose que nous disent les agriculteurs c'est « *l'entretien ça coûte cher ! Donc trouvez-nous des solutions pour que ça nous coûte moins cher.* ». La plaquette de bois permet de valoriser l'intégralité de la biomasse produite par le bocage. Il faut savoir que le bocage produit énormément de biomasse, il est même plus productif que la forêt.

Nous avons donc mis en place une filière de bois énergie afin de valoriser le bocage et de permettre la rémunération du temps d'entretien pour les agriculteurs. Dans certaines communes, où les agriculteurs arrachent fortement, la mise en place d'une filière d'approvisionnement par les agriculteurs eux-mêmes, pour une chaufferie collective, a relancé une dynamique favorable au bocage car l'arbre (re)devient alors une rentabilité économique sur une exploitation.

Un autre débouché de la plaquette bois dans l'Allier est la litière pour les vaches. Des éleveurs l'ont testé avec des résultats très positifs et nous l'avons développé.

Les outils d'entretien du bocage

Les filières bois énergie se développant dans de nombreux territoires bocagers en France, de nouveaux outils sont apparus : gros grappins coupeurs, grosses pelleteuses de 24 tonnes, ... Des entreprises de TP s'équipent, mais elles n'ont pas forcément les compétences pour mener un chantier qui permette une reprise durable de la haie après leur passage. Avec le département, nous avons donc décidé de travailler avec ces acteurs afin de les sensibiliser et les former à la bonne gestion du bocage. Cela implique la mise en place d'itinéraires techniques précis.

En parallèle, nous testons des outils alternatifs à l'épareuse comme le lamier à couteau. Grâce au département, les haies de bord de routes sont désormais entretenues au lamier à couteaux. Les agriculteurs ont pu ainsi voir l'impact direct de l'utilisation de cet outil sur les haies et se sont mis à acheter le lamier à couteau pour l'entretien de leurs propres haies.

Les haies de bords de routes départementales ou « dépendances vertes »

Avec plus de 5000 km de routes départementales souvent bordées d'arbres ou de haie, le département agit directement sur un réseau bocager important. Le département a souhaité mieux appréhender cette gestion et dès 2010 nous avons mis en œuvre des formations-sensibilisation auprès des agents (ceux qui agissent directement sur le bocage) et échangé avec eux. Puis nous travaillons à la réalisation de plantations de bord de RD pertinentes et nous étudions les difficultés de gestion. Suite à ce premier travail, un plan de gestion des dépendances vertes a été décidé et est en cours d'élaboration, avec un poste dédié à la clé.

Les Espaces Naturels Sensibles du département : des sites d'expérimentation, de démonstration et de sensibilisation

Le département dispose d'un réseau de 11 sites « Espaces Naturels Sensibles ». Sur plusieurs d'entre eux des haies sont présentes. Un travail de mise en valeur de ces haies a été mis en œuvre. Elles servent de support à des expérimentations (par exemple sur cette photo on voit un test de déchiquetage de haie de prunellier dégradée), à des actions de sensibilisation. Les lycées agricoles sont souvent mobilisés pour de chantiers écoles pédagogiques sur le sujet. Enfin, ces sites à forte valeur écologique sont utilisés par les entreprises qui se sont engagées dans le label végétal local. Ces sites servent alors de support à des récoltes de graines.

L'ENS « bocage »

Les élus du département ont souhaité créer un espace naturel sensible dédié au bocage et à l'agroécologie. Pour cela, une propriété agricole de 15 hectares avec du bâti traditionnel a été achetée par le département. Ce lieu est destiné à être un laboratoire vivant et une vitrine pour le bocage et l'agroécologie du département.